



Vive la France !

Vendredi 20 juin 2014 – N° 35



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Les Français détiennent quelques records mondiaux. Indiscutablement, l'auto-dénigrement fait partie de nos spécialités nationales. Sans doute devrions nous collectivement prendre modèle sur nos voisins allemands ou anglo-saxons, pour qui l'assurance de leurs atouts relève simplement de la défense de ses propres forces et de la bataille pour assurer l'avenir.

Les courses n'échappent pas à ce mauvais travers, et on sait que l'auto déniement conduit directement à l'auto destruction. Pourtant, pour s'en tenir à l'objet final, la compétition, que de succès français à mettre en valeur !

J'ai déjà eu l'occasion de commenter les résultats de notre élevage à la lumière du bilan de la saison d'obstacle en Angleterre (*Grain de sel n°28 du 2 mai*) : 16 victoires de grade 1 pour les FR, sur un total de 38 gr. 1. Le score se suffit à lui-même et on imagine qu'il sera mis en avant dans le cadre de la promotion internationale de la France des courses, en particulier au sein du FRBC (French Racing and Breeding Comitee) largement financé par France Galop.

Bien sûr, le leadership français en matière d'obstacle est une spécificité liée à la sélection basée sur l'hippodrome d'Auteuil et à un investissement de très

long terme de propriétaires, d'éleveurs et d'entraîneurs. Il est finalement considéré comme un acquis et regardé avec une certaine distance – sinon avec condescendance- par les tenants de la sélection de plat et de ses circuits nettement plus courts.

Ils ont tort évidemment. En premier lieu de ne pas prendre en considération la permanence qui a conduit à ce résultat et le besoin d'efforts pour se maintenir. En second lieu, précisément parce que l'autodestruction occulte une réalité: la très grande réussite française aussi dans les courses plates.

Le beau palmarès des Groupes 1 du printemps.

À la fin du printemps, le programme français aura proposé 7 courses du groupe 1. Qui sont les 21 concurrents ou concurrentes qui se sont placés? 18 sont des chevaux nés et élevés en France ou considérés comme tels et ouvrent droit aux primes spécifiques à leurs propriétaires et leurs éleveurs. Encore doit on remarquer que, parmi les trois chevaux élevés à l'étranger ayant réussi à se placer à l'arrivée de nos groupes 1, on compte Karakontie, le gagnant de la poule d'Essai des poulains, qui est certes japonais, mais relève de l'élevage Niarchos, basé à Fresnay le Buffard.

Pour faire des chevaux, il faut un mâle et une femelle, et la puissance d'un pays se mesure aussi à son parc d'étalons. Nos 21 placés se partagent sur ce plan presque parfaitement: 11 ont été conçus en France, 10 sont issus d'étalons qui faisaient la monte hors de France.

Les victoires des FR Miss France dans les 1.000 Guinées et Cirrus des Aigles dans la Coronation Cup complètent le panorama.

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Ainsi, dans le cadre d'une sélection internationale ouverte, notre suprématie est spectaculaire. Le résultat est d'autant plus frappant que les allocations comparées sont de nature à attirer des partants étrangers à Longchamp et Chantilly. La réussite n'est donc pas acquise par défaut.

Le programme de plat équilibré permet à tous de viser l'excellence.

Quel décalage entre cette réalité et la morosité ambiante. Alors, de grâce, sortons de cette attitude négative: à force de se croire médiocre, on risque de finir par l'être. Et l'élevage et l'entraînement français ne le sont vraiment pas.

Mieux, chaque propriétaire, chaque éleveur français pouvait élever ou acheter une bonne part de ces champions. Cirrus des Aigles est un exemple, mais il n'est pas le seul et le passage sous le marteau d'Arqana de Trèves ou de The Great Gatsby donne une idée des possibilités. Ces possibilités n'en seraient pas sans l'apport des grands élevages. Mais elles sont surtout le moteur qui alimente la passion des propriétaires de base, ceux qui forment le socle sur lequel les courses françaises construisent leur réussite. Une passion qu'un programme équilibré et offrant des possibilités à toutes les catégories de chevaux, donnant des garanties pour des carrières longues aussi, permet de s'exprimer dans la durée.

L'arrivée du Prix de Diane: trois histoires et une leçon.

Dans ce retour à la réalité qui donne du moral, arrêtons nous sur le dernier épisode: le prix de Diane de la semaine dernière. Trois pouliches françaises à l'arrivée et autant de leçons à tirer.

Xcellence, la troisième, élevée par Henri de Pracomtal et les époux Doumen est issue d'une lignée continue, depuis que sa quatrième mère Tripolizza, une jument d'origine Boussac élevée par Patrick Champion est entrée dans l'entraînement de François

Doumen en 1977. Xanadu Bliss, la mère d'Xcellence est la sœur du légendaire Kasbah Bliss, qui a porté au plus haut niveau de plat et d'obstacle les couleurs Pracomtal. Xcellence est issue de Champs Elysées, ses éleveurs n'ayant pas voulu s'endormir sur leurs lauriers et ont cherché l'amélioration dans les haras anglais du prince Abdullah.

Amour à Papa a été une impressionnante deuxième du classique de Chantilly. Sa mère Prudence Royale a effectué sa carrière pour la famille Artu, gagnant une listed et se plaçant deuxième du prix des Réservoirs (groupe III). Le croisement choisi par ces éleveurs a cumulé le choix français, celui d'un tarif abordable et une grande qualité: Montmartre, pourtant boudé par la spéculation des saillies et des yearlings.

La gagnante Avenir Certain est le produit du travail et de la passion de son éleveur Elisabeth Vidal, de la permanence de la stratégie de propriétaire d'Antonio Caro, de la détermination de Gérard Augustin-Normand, son co-propriétaire et le mentor de l'étalon Le Havre. Un étalon d'une exceptionnelle qualité de reproducteur comme en témoigne son bilan mi-juin alors que la première génération de ses produits est âgée de seulement trois ans. C'est un formidable potentiel génétique que Gérard Augustin-Normand a mis, avec Sylvain Vidal et Mathieu Alex, et à la disposition des éleveurs français en leur offrant ce champion à des tarifs accessibles à tous.

La permanence, le savoir faire, le travail, la générosité: les histoires des trois championnes à l'arrivée du Diane cette année montrent la voie, donnent de l'espoir aux grands, aux moyens, aux petits. Alors, sortons de la morosité et de l'auto-destruction et, comme Sylvain Vidal dans le rond de la gagnante à Chantilly dimanche, lançons un «Vive la France !» bien justifié par nos succès collectifs

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr